

la cie Mamaille présente



LES GRANDES ESPÉRANCES

CHARLES DICKENS

LES GRANDES ESPÉRANCES

CHARLES DICKENS

Un spectacle de la cie Mamaille

D'après le roman de **Charles Dickens**
Adaptation et conception : **Hélène Géhin**

Avec : **Augustin Bécard, Hélène Géhin et June McGrane**
Création lumière : **Vincent Urbani**
Scénographie et costumes : **Marlène Berkane**
Mise en scène : **Laurent Fraunié**

Trois comédiens entrent pour jouer une adaptation des *Grandes Espérances*. En les regardant, on ne peut s'empêcher de penser aux artisans du *Songe d'une Nuit d'Été*.

Le spectacle commence, ce n'est pas Shakespeare mais Dickens, dans un mélange détonnant d'humour et de gravité. *Les Grandes Espérances* nous parle de notre société d'aujourd'hui, qui force les individus à se comparer les uns aux autres, dès l'enfance.

Les Grandes espérances, spectacle jeune public à partir de 9 ans donne à entendre la beauté de l'écriture de Dickens ainsi que son humour souvent méconnu et propose une vision toujours contemporaine du problème de l'inégalité parmi les enfants.

La compagnie Mamaille, connue pour son univers singulier, proche du clown, insuffle à ce travail la fantaisie dont elle fait toujours preuve afin d'inventer un spectacle drôle, parfois délirant, à l'image du livre.

Le spectacle peut être proposé en « tout public ».

Création à La Machinerie54 – Homécourt les 15 et 16 novembre 2021.

Coproduction : Espace Bernard Marie Koltès, Metz ; Transversales, scène conventionnée de Verdun ; Scènes et Territoires, Maxéville ; Centre Pablo Picasso, scène conventionnée d'Homécourt ; Le théâtre de la Madeleine, Troyes ; ACB Scène Nationale de Bar-le-duc

Aide à la création : La Méridienne - Théâtre de Lunéville- scène conventionnée et Scènes et Territoires, dans le cadre du dispositif des résidences d'artiste en collège du Conseil Départemental de Meurthe-et-Moselle ; Conseil Départemental de la Meuse ; Région Grand Est ; Réseau Jeune Public du Grand Est ; collège Buvignier de Verdun. DRAC Grand Est



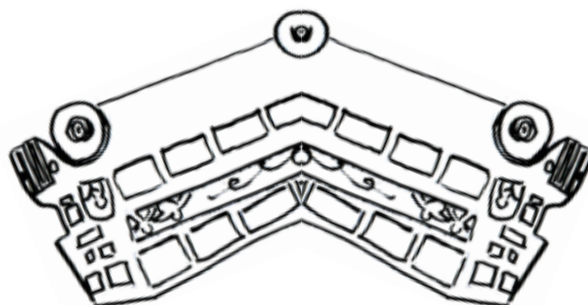
POURQUOI MONTER DICKENS AUJOURD'HUI ?

Charles Dickens, grand classique, de la littérature anglaise, auteur notamment d'*Oliver Twist* et de *David Copperfield* est un écrivain aux multiples facettes. Avec un talent incomparable, il tisse une satire sociale décoiffante.

Si la toile de fond de son oeuvre est bien entendu la société victorienne de la fin du XIX^{ème}, il nous parle tout autant de nous, en ce que nous sommes soumis aux même mécanismes de stratifications sociales.

Mais si *les Grandes Espérance* est un chef d'œuvre, c'est aussi parce que son auteur fait preuve d'un humour décapant qui contraste avec la gravité du sujet; c'est cette contradiction qui nous a plu dès le départ, nous qui aimons, dans la compagnie Mamaille, confronter le tragique à l'absurde, le rire à la profondeur.

Ainsi nous souhaitons faire entendre Dickens à de jeunes spectateurs, pour ce qu'il a de grand dans son écriture, de beau dans son humanité et d'hilarant dans ses personnages.





L'HISTOIRE

Pip est un jeune garçon, apprenti forgeron, vivant dans la campagne anglaise au sein d'une famille pauvre. Un soir, il tombe nez à nez avec un criminel en cavale qui lui demande son aide. L'enfant n'a pas d'autre choix que d'obtempérer. Plus tard, Pip devient garçon de compagnie d'une vieille aristocrate habitant au village. Il y rencontre Estella, fille de bonne famille, dont il tombe amoureux. Il comprend vite qu'un fossé les sépare, tant social que culturel. Puis un jour Pip hérite d'une grosse somme d'argent. Il se voit déjà devenir un gentleman. Il part pour Londres et s'offre une éducation de jeune homme de bonne famille. Il finit par apprendre que cet argent lui a été donné par le forçat qu'il avait aidé dans son enfance. Ses rêves d'ascension sociale et de distinction s'écroulent. Pourtant il renonce sans regret à ses illusions, écoeuré par la société mondaine qu'il convoitait.

**“ C'EST AINSI QUE,
D'UN BOUT À L'AUTRE DE NOTRE VIE,
NOS BASSESSES ET NOS FAIBLESSES
LES PLUS GRAVES SONT GÉNÉRALEMENT
COMMISES À CAUSE DES GENS QUE NOUS
DÉDAIGNONS LE PLUS. ”**



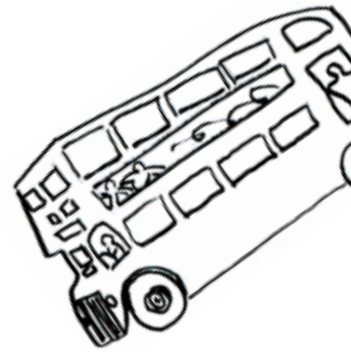


NOTE D'INTENTION

ROMAN SOCIAL INTEMPOREL



Dickens décrit avec justesse la **tendance commune** qu'ont les individus à se comparer les uns avec les autres et à classer autrui sur une **échelle de valeurs sociales et économiques**, valeurs rattachées à des **fantasmes de pouvoir, de richesse et de possession**. Ici, c'est un enfant qui se trouve confronté à un rejet et qui comprend instantanément qu'il ne détient pas **les codes admis** par une certaine strate de la société. La construction d'un **sentiment de honte de soi et des siens** est en marche et se cristallise tout au long de l'adolescence de ce personnage.



Dickens nous parle de notre société contemporaine qui n'a pas changée. Ce mécanisme de **hiérarchisation** est toujours à l'oeuvre et prend souvent **racine** dans l'enfance ou l'adolescence. Derrière la différence sociale, il y a parfois la **souffrance** d'individus en proie à un **sentiment d'infériorité** aux conséquences parfois dramatiques.

L'auteur nous parle d'une souffrance intime, d'une perte de confiance provoquée par des symboles que d'autres exhibent et que l'on ne possède pas. Ainsi les différences sociales s'inscrivent en nous, profondément et durablement, dans nos corps et nos actes.



Mais Dickens apporte une **vision optimiste** à la fin ce voyage initiatique puisque le personnage principal comprend qu'il a succombé à des mirages, des signes, qui n'ont que **la valeur qu'on veut bien leur accorder**.

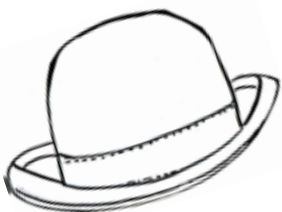


Soulever ces questions devant un public jeune nous semble pertinent ; *Pip*, le personnage principal a honte car il est montré du doigt, étant pauvre, mal habillé, sans instruction. À cette souffrance, s'ajoute la culpabilité de rejeter sa propre famille, et plus tard de devenir à son tour égoïste et vaniteux. Dickens propose comme résolution à ce problème un **changement de regard** qui rend les puissants parfois peu fréquentables et les plus faibles parfois dignes d'être admirés.

L'ADAPTATION

Dans notre adaptation, le texte de Dickens (700 pages en poche) est très fortement **réduit mais pas réécrit**. La présence de dialogues dans le roman facilite en partie ce passage à une forme théâtrale. Il nous semble important de proposer une version du texte la plus proche de la version originale, du moins de sa traduction.

L'écriture de Dickens est assez **soutenue mais parfaitement accessible**. De surcroît, le texte revêt souvent l'aspect d'un roman d'aventure haletant, tel un feuilleton aux multiples péripéties.



EXTRAIT

Pip : Biddy, je voudrais devenir un gentleman.

Biddy : Oh si j'étais vous, je n'y songerais pas !

Pip : Biddy j'ai des raisons précises de le désirer.

Biddy : vous êtes mieux placé pour en juger,
Pip. Mais ne croyez-vous pas que vous êtes plus heureux comme vous êtes ?

Pip : Biddy, je ne suis pas heureux du tout comme je suis. Je suis dégoûté par ma profession et par la vie que je mène.

Pas un instant je n'ai pris goût ni à l'une ni à l'autre depuis mon entrée en apprentissage.

Biddy : ... c'est dommage.

Pip : qu'est ce que cela me ferait d'être vulgaire et ordinaire, si personne ne me l'avait dit!

INTENTIONS DE MISE EN SCÈNE



Nous souhaitons **transposer l'histoire à notre époque**. Le texte s'y prête parfaitement, les problématiques du jeune *Pip* étant toujours actuelles. Notre version du texte n'a donc pas souffert d'anachronismes.

Nous proposons une adaptation sous forme de théâtre de tréteau, permettant de **voir les acteurs entrer, sortir, changer de personnages**.

Le « **hors-scène** » est ici très important car si l'œuvre de Dickens est l'épicentre du spectacle, une **perspective plus large** s'impose dès le prologue : **trois comédiens se présentent au public et annoncent qu'ils vont jouer *Les Grandes Espérances***.

Une distanciation est posée et nous n'aurons de cesse d'observer ces trois acteurs au travail, sans perdre toutefois le récit passionnant de Dickens. Nous souhaitons donc aborder l'œuvre à la manière des artisans du *Songe d'une nuit d'Été* de Shakespeare.

Ainsi, c'est Augustin, Hélène et June, **personnages-acteurs**, parfois maladroits, à l'**humour absurde** qui nous guident dans la relecture de ce chef d'œuvre et nous proposent un univers drôle et détonnant, frôlant parfois le jeu clownesque.

Comme dans la tradition de la Commedia dell'arte, **chaque rôle est interchangeable**, ainsi chaque comédien joue la quasi totalité des personnages. Des signes forts permettent de ne pas s'y perdre et de suivre l'intrigue sans difficultés ; ainsi chaque artisan propose son *Pip*, sa *Miss Havisham*...

Le roman, publié historiquement en **feuilleton**, offre un rythme soutenu, ponctué par des débuts et fin d'épisodes tranchés. Ce rythme offre à la forme « théâtre de tréteau » une succession d'enchaînements et de pauses propices aux percées des artisans qui, de temps à autres, se permettent d'intervenir, de dire quelques mots avant de replonger dans les rocambolesques aventures de cette « **série** » du XIX^{ème} siècle.



MASQUES : UN ACCESSOIRE, UN ARTIFICE

Les personnages enfants sont masqués. Les personnages adultes ne le sont pas mais portent des signes forts.

Nous souhaitons aborder le masque très simplement, sans trop codifier le jeu. Le masque est un signe juste un peu plus marqué que les autres. Nous confronterons personnages masqués et non masqués, partant du principe que **le masque finit par se faire oublier s'il est porté avec justesse.**

UNE SCÉNOGRAPHIE DESSINÉE

L'univers visuel est construit de représentations dessinées, qu'il s'agisse de masques ou d'objets.

Nous souhaitons en effet utiliser des dessins dans la scénographie et jouer avec, comme s'il s'agissait d'un vrai décor, de véritables accessoires. Leur utilisation est réduite au strict minimum (une tombe, une horloge, un chandelier...). Ainsi nous souhaitons nous amuser à **créer un univers à la fois ludique et presque fantastique**, comme peut l'être parfois le roman.

LANGUE ANGLAISE & MUSIQUE

Une des comédiennes est anglo-saxonne. Nous introduisons à certains moments des passages en langue anglaise – très courts mais récurrents – afin que les spectateurs puissent entendre des bribes de texte original. Nous nous plaçons à jouer avec la musicalité de cette langue, ses sonorités. Nous voulons que l'anglais se fonde par moment dans le français, de manière naturelle et musicale.

De même, le spectacle sera parcouru de références à la musique anglaise, qu'il s'agisse de mélodies de Purcell, d'airs populaires du XVIII^{ème} siècle ou de chansons plus modernes. La musique et la langue anglaise participeront au décor sonore et seront un support dramaturgique et poétique supplémentaire.

LÉGÈRETÉ DU DISPOSITIF

L'utilisation de tréteaux et la légèreté du dispositif permettront au spectacle d'être joué tant sur un plateau de théâtre que dans des lieux moins équipés.

Les membres de notre compagnie aiment jouer en décentralisation et aller à la rencontre de publics variés. Nous souhaitons que *Les Grandes Espérances* s'inscrive dans la lignée de nos précédents spectacles.

UN PROCESSUS DE TRAVAIL IMMERSIF EN LIEN AVEC DE JEUNES SPECTATEURS

Le cie Mamaille bénéficie de deux résidences en collège, à Bénaménil et à Verdun. Nous proposons d'ouvrir nos répétitions quasi quotidiennement.

Les élèves assistent à la construction et à l'évolution du travail. Cet échange est pour nous très précieux car il nous permet d'ajuster le travail suite aux éventuelles interrogations des enfants. Ce processus aura eu une influence non négligeable sur l'adaptation et la mise en scène du spectacle.

BIOGRAPHIES

HÉLÈNE GÉHIN



Hélène Géhin est comédienne et chanteuse. Formée entre autre au conservatoire d'Amneville pour le chant, au conservatoire de Metz et à l'école Jacques Lecoq pour le théâtre. Directrice artistique de la cie Mamaille - née en 2001 - elle a créé avec Ivan Gruselle de nombreux spectacles de théâtre musical notamment au travers du duo *Hélène et Ivan*. Elle crée

en 2002 le personnage Hélène, qui apparaissait dans différents spectacles, personnage qu'elle travaille et élargit d'année en années.

Depuis 2012, elle travaille également le jeu masqué, notamment dans le spectacle *Hélène et Sophocle*. Elle perfectionne ce travail d'année en année sans oublier son étroite relation à la musique, ainsi qu'une attirance pour le clown, présent de manière souterraine dans son travail. De fait, elle affirme dans Mamaille la somme de ses particularités qui la pousse à créer des spectacles atypiques. Elle a été aussi chanteuse dans des formations importantes comme *La Philharmonie du Bon vide* ou *Motu*. Elle a travaillé pour d'autres compagnies : Les Patries Imaginaires, Solentiname, Les Bestioles, Micro, en Lorraine ou ailleurs en France. Cithariste autodidacte, elle a créé un répertoire de chansons à la cithare et a sorti un disque sur le label Mamaille. Elle a réalisé deux pièces radiophoniques (pour le collectif Micro) : *L'ordinaire et le singulier* et *Ligne 3*.

AUGUSTIN BÉCARD



est diplômé de l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq à Paris, après le conservatoire municipal de Romilly-sur-Seine, le conservatoire régional de Metz et de nombreux stages à l'Université de Metz où il obtient une licence en Arts du Spectacle.

Comédien, il travaille régulièrement avec : Les Patries Imaginaires (Nancy), Compagnie

les Bestioles (Metz), Pseudonymo (Reims), Artfusion (Troyes), Pardès Rimoinim, Collectif Hund (Metz), Catherine Bay (Paris).

Fondateur et metteur en scène de la compagnie Viracocha (Metz) de 1998 à 2003 (écriture contemporaine avec des pièces de Fassbinder, Enzo Cormann, Olivier Py).

Co-directeur de 2016 à 2016 de la compagnie Solentiname dans l'Aube (SCOP artistique).

Son travail de mise en scène s'oriente actuellement vers une recherche axée sur la pluridisciplinarité et le corps de l'acteur : *Wild West Women* en 2015 ; *Bâtir un visage* d'après Tahar ben Jelloun en 2013 ; *La Cantatrice chauve* de Ionesco en 2011 ; *Fables*, spectacle jeune public en 2010 ; *Comme en terre inconnue...* en 2008, ou encore *Lorette*, spectacle de danse-théâtre pour les appartements.

CHARLES DICKENS



Charles Dickens John Huffam Dickens est considéré comme le plus grand romancier anglais de l'époque victorienne.

Après un début d'enfance heureuse, il découvre la misère, son père étant emprisonné pour dettes. Il connaît alors la faim et à tout juste douze ans, il devient employé d'une usine de cirage.

Cette expérience malheureuse du

paradis perdu le marquera profondément et ressurgira dans ses oeuvres romanesques.

Bien plus tard, l'écrivain publie de nombreux romans – pour la plupart sous forme de feuilletons paraissant dans des journaux hebdomadaires ou mensuels. Il connaît la gloire de son vivant.

JUNE MCGRANE



a été formée à l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq de Paris et au London School of Performing Arts. Elle travaille en France depuis 17 ans en tant que comédienne, chanteuse. Elle fait partie des Associations F.M.R Fait Moi Rêver, À Corps Voix et Chrysalique, en tant que comédienne et musicienne pour les créations théâtrales, théâtres forums et le projet Art À l'Hôpital en

Soins Palliatifs de l'Hôpital de Troyes. Pour les mêmes compagnies elle fait partie de l'équipe de formateurs pour les stages de voix et du théâtre. En art contemporain, elle a participé à des performances avec Catherine Bay, Sarah Trouche et La Compagnie Terrain Vague.

Depuis deux ans elle propose sa voix pour cinq personnages dans la série télévision *The Pirates Next Door*. Elle a également enregistré pour France Culture.

Elle joue en ce moment dans les deux nouveaux spectacles de Footsbarn Travelling Theatre Company, *Retouches Molière* et *Bottom's Dream*

VINCENT URBANI



Né en 1973, titulaire d'une maîtrise en « Psychopathologie et santé », il entame en 2000 une double carrière de musicien (bassiste-chanteur) au sein du groupe *Le Singe Blanc* et d'éclairagiste pour le théâtre (créations + régies).

Avec le Singe Blanc en 2020, il aura réalisé 10 albums et joué près de 800 concerts (tournées européennes, Chine, USA).

En lumière, il aura travaillé pour plus d'une quinzaine de compagnies, dont, L'SKBL, Pardes

Rimoinim, Les heures paniques, Oblique, Les Bestioles... Il collabore avec Mamaille depuis *Hélène et Sophocle*.

MARLÈNE BERKANE



Après des études d'Arts Appliqués, complétées par une licence d'Études théâtrales à la Sorbonne-Nouvelle, Paris III, Marlène intègre, en 2013, la section scénographie de l'ENSATT. Elle y mène une recherche sur la possibilité de créer des espaces intermédiaires permettant la rencontre entre les vivants et les morts. Elle est diplômée en 2016 et collabore dès

lors avec plusieurs compagnies de théâtre et de musique. En parallèle, Marlène est également machiniste à la Scène Nationale d'Orléans depuis janvier 2018.

CLOTILDE AST



Administratrice de production. De ses études à l'Université de Metz, elle a acquis un D.E.S.S. d'expertise et médiation culturelle. Très tôt active dans la vie associative, elle rejoint de 1999 à 2001 le festival de théâtre universitaire *Actor's café* de Metz. En 2004, elle assure la coordination de l'accueil des artistes pour le festival de danse *Cour des Capucins* à Luxembourg. Aguerrie aux festivals,

elle créera alors, avec l'équipe de l'association Magdalena à Metz, le festival *l'Entonnoir insomniaque*, dont elle restera durant 5 années (2005 à 2009) l'une des principales coordinatrices et organisatrices. En 2005, elle rejoint la compagnie des *Bestioles* en tant que chargée de production. Depuis lors, elle poursuit une double pratique de chargée d'administration et de sonorisatrice ou technicienne son (*Le Singe blanc*, Festivals *Musique Action* / C.C.A.M. scène nationale de Vandoeuvre et *Densités* – Association *Vu d'un œuf* à Fresnes en Woevre, *Collectif Kinorev*...).

JÉRÔME MINASSIAN



Chargé de diffusion. Une Licence de Médiation culturelle en poche (Paris 3, Sorbonne Nouvelle, 2003), Jérôme se rapproche des réseaux franciliens des Musiques amplifiées au sein desquels il s'aguerrit d'abord en stage (Combo 95) puis en poste de Coordinateur (MAAD 93, 2006-2009), après l'obtention d'une Licence pro de Management associatif et économie solidaire (Université

Orléans-Tours, 2006). La poursuite d'un Master pro de développement local et gestion solidaire des territoires lui donnera ensuite l'occasion de vivre plusieurs années dans le Berry et d'y exercer là aussi la coordination d'un réseau d'acteurs musicaux (*CAIMAN*, 2011-2014), avant que la rencontre de compagnies locales l'oriente vers la diffusion de spectacles musicaux, de rue et pour le jeune public. En 2017, de nouvelles et belles aventures démarrent avec la diffusion des spectacles des compagnies *Mamaille* et *les Bestioles*.

LAURENT FRAUNIE



Après avoir travaillé pour la Compagnie Philippe Genty et le Nada Théâtre, il fonde avec Babette Masson et Harry Holtzman le Collectif Label Brut, associé au Carré, Scène Nationale de Château-Gontier. Parallèlement, il collabore aux créations de la Compagnie Au Cul du Loup, du Théâtre de la Tête Noire - Patrice Douchet, du Théâtre du Jarnisy

- Ann-Margrit Leclerc et du Théâtre Luzzi... Avec Brigitte Sy, Fabienne Pralon et Christian Paccoud, il participe à un travail musical autour de Bérénice. Pour la Cie Tamerantong, il dirige des ateliers et réalise des spectacles avec des enfants ou des adolescents. Il met en scène divers spectacles musicaux dont ceux d'Agnès Debord. Enfin, il anime des stages sur le lien entre le jeu d'acteur, la manipulation et le détournement d'objets.

Il conçoit le spectacle *Moooooooooonstres* à destination du jeune public en avril 2012 et depuis cette date y endosse le rôle. Dans la continuité, il crée un deuxième volet jeune public en 2016 : *à2pas2laporte*

LA COMPAGNIE MAMAÏLLE

La cie Mamaille existe depuis 2001. Spécialisée au départ dans le théâtre musical, elle invente par la suite des spectacles originaux, poétiques, avec une dimension clownesque très forte. Mamaille a généré une dizaine de créations allant de la pièce radiophonique, à l'orchestre de 15 musiciens en passant par l'opérette et le théâtre.

La Philharmonie du Bon vide (On joue à la Musique et Trompe l'Oeil), Hélène et Ivan chantent les Classiques, Les Quatre Petites Filles, La Grande Mamaille, Le Lit, Mets-moi au trou Petit Gendarme!, Le Surf, Mozart et les Indiens, Pêche dans les Marécages de l'Oubli, Oedipe à la Poste, Le Juke Box d'Hélène et Ivan, Eleanor, Motu, Hélène et Sophocle Plusieurs de ces spectacles ont été mis en scène par Laurent Fraunié (cie Label Brut).

La compagnie Mamaille prend aujourd'hui un chemin où le théâtre prédomine, même si la musique est toujours présente. Hélène Géhin en a pris la direction artistique (partagée jusque là avec Ivan Gruselle). Les projets en cours et à venir seront nourris d'un travail original, autour du texte, de l'adaptation, du jeu masqué et d'une écriture musicale exigeante.

Hélène Géhin confronte un regard parfois clownesque à des thématiques assez graves et profondes. Par son regard clownesque porté sur des problématiques universelles, Hélène Géhin confronte à l'absurde et à la légèreté nos questionnements profonds, ramenés à hauteur d'Homme par le rire et l'humour qu'elle y instille.

Les Grandes Espérances est le troisième spectacle jeune public de la compagnie. Sa forme « théâtre de tréteaux » sera conçue pour être jouée autant en théâtre que dans des lieux atypiques ou non équipés.

LES GRANDES ESPÉRANCES

CHARLES DICKENS

Un spectacle de la cie Mamaille

Cie Mamaille
2bis impasse de Jacobins
55100 Verdun

mamaille.cie@gmail.com

www.mamaille.org

[facebook: cie mamaille](https://www.facebook.com/cie.mamaille)

Directrice artistique: Hélène Géhin
gehingelene@orange.fr

Administratrice: Clotilde Ast
clotilde.mamaille@gmail.com
06 72 76 80 55

Chargé de diffusion: Jérôme Minassian
diffusion.mamaille@gmail.com
06 84 07 56 14

Graphisme: Nathalie Bonafé
nat.bonafe@gmail.com